

incendie en 1686? Et que d'autres noms généreux à inscrire sur les diptyques du monastère, tant sous la domination anglaise que sous celle de la France!

Mais quels sacrifices les Ursulines elles-mêmes ne s'imposèrent-elles pas pour décorer leur troisième chapelle commencée en 1720! Le rétable merveilleux, la chaire en bois sculpté qui accusent, à une époque si primitive de la colonie, une perfection à peine croyable dans un pays qui commence, Dieu sait combien elles ont dû se priver et user de zèle pour en payer les frais! Les amis de l'histoire et de l'art leur sauront gré d'avoir si religieusement conservé ces reliques du passé et de les avoir si précieusement enchâssées dans le temple nouveau. Quand les rayons du soleil, traversant la rosace du Sacré-Cœur ou celle du Saint-Rosaire, viennent enflammer les vieux ors de ces vénérables ornements, ils leur donnent des reflets magiques qui feraient le désespoir des coloristes.

Et que dire de ces toiles de maître, de ces Lebruns, ces Philippes Champaigne, ces Pierres du Cortone, que l'ancienne France envie aujourd'hui à sa fille d'autrefois? Si le dévouement intelligent d'un vieil ami du monastère a su en ménager l'acquisition aux Ursulines de Québec, celles-ci, à leur tour, malgré leur pénurie d'alors, n'ont pas hésité à en doter leur sanctuaire. Là encore elles ont prouvé qu'elles aiment vraiment « la maison du Seigneur. »

Ai-je besoin, mes frères, de vous signaler, comme dernière et plus éclatante preuve de cette dilection, la superbe chapelle et le chœur magnifique dont nous célébrons aujourd'hui la dédicace? Ai-je besoin de vous décrire la beauté de ce chœur monastique, la pureté de ses lignes, l'élégante hardiesse de ces arceaux, dont le triple couronnement, avec les cercles d'anges planant au-dessus de l'assemblée des fidèles, semble ouvrir des échappées sur le ciel du bon Dieu?—Celles qui en ont fait les frais n'ont-elles pas encore une fois raison de redire : *Domine, dilexidecorem domus tuæ?*

(*La fin au prochain numéro.*)

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.

— V.
chapell
religieu
L'int
fidèle q
molir à
et les a
leur pla
pans de
Quar
proport
exigenc
Tout
tions hi
effet, ou
ché, on
supérie
aumôni
laïques,
Jetté, M
S. G.
Faguy,
rieur d
Dieu, di
la salle
neur et
choisies
fait, c'é
et exter
temps-l
corona
neur de
cerdos
domino